

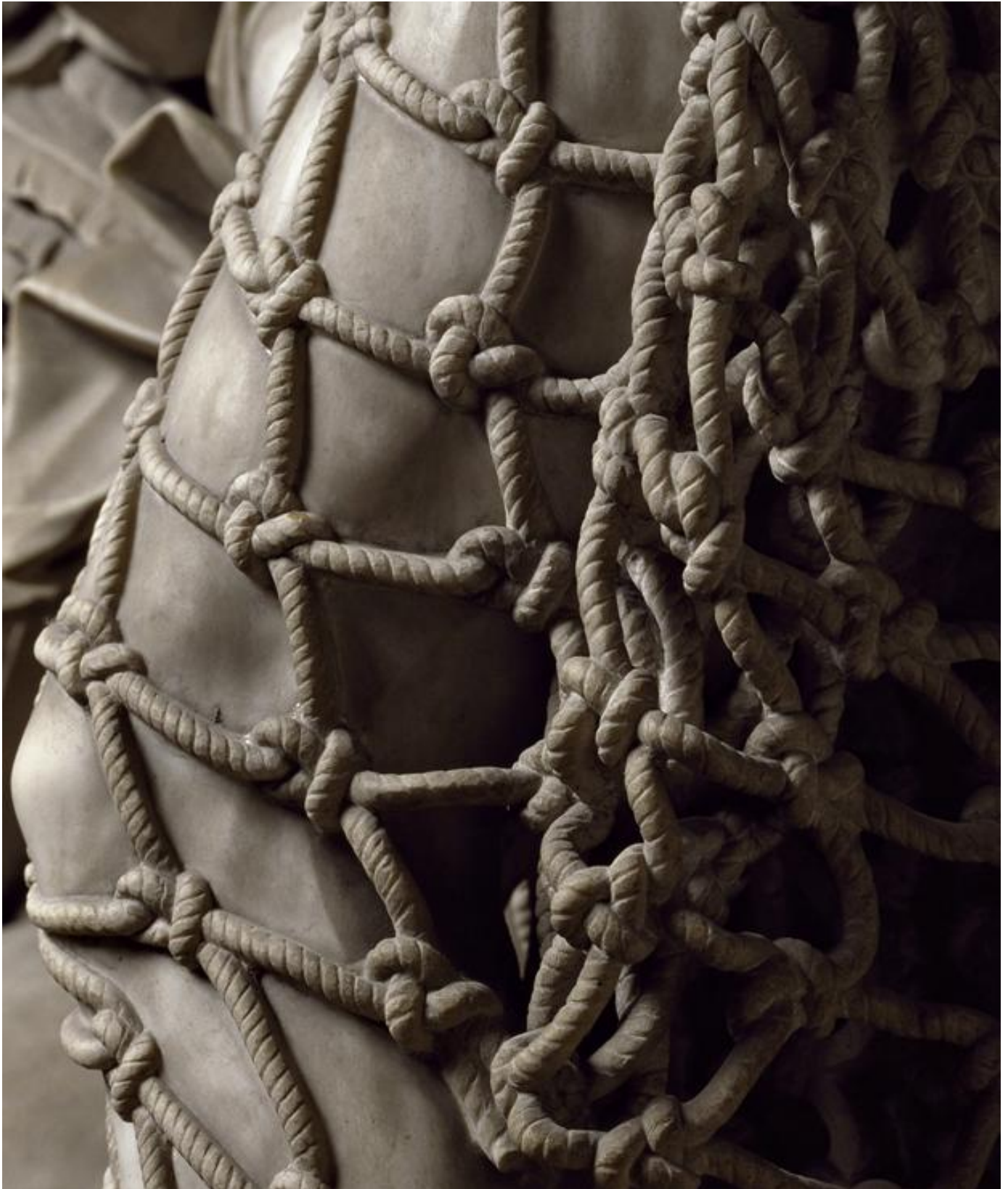
La Désillusion (Francesco Queirolo)

Dans un article publié le 23 mars 2021¹, je partageais avec vous un émerveillement devant une sublime statue de marbre de Guiseppe Sanmartino intitulée *Le Christ voilé* et située dans la chapelle Sansevero à Naples. Dans cette même chapelle se trouve une autre œuvre d'art que je trouve exceptionnelle : *La Désillusion*, du sculpteur italien Francesco Queirolo (1704-1762).



Photographie anonyme

¹ <http://www.gja.fr/2021/03/voile.html>



Photographie de « SomaSantutxu »

Il a fallu sept années à l'artiste pour réaliser cette sculpture, intégralement en marbre. Selon le musée de la chapelle Giuseppe Sanmartino, il n'aurait reçu aucune aide, pas même celle d'apprentis, parce que même les sculpteurs les plus spécialisés auraient « *refusé de toucher le filet délicat au cas où il se briserait en morceaux dans leurs mains* ».

Je trouve ce filet époustouflant : toutes ces mailles entrelacées, ces tout petits nœuds, les détails sur la corde, ainsi que l'impression du poids, comme au niveau de la main droite de l'homme. C'est vraiment impressionnant et cela a dû demander, en plus de tout ce temps, beaucoup de précision, de concentration et de délicatesse. Je

suis frappée que l'artiste ait choisi de réaliser ce travail si difficile à grande échelle, plaçant entièrement le corps de cet homme dans le filet.

Cette symbolique est intéressante, je trouve, pour évoquer l'illusion. En effet, le filet gêne pour voir, se mouvoir, avancer ; il capte toute l'énergie par son poids et, parce qu'il emprisonne les membres, il ralentit et entrave...

Mais, ici, un ange vient libérer le captif ; ou, plutôt, vient lui porter un message de libération : il me semble qu'il lui parle. L'homme écoute, il lève lui-même le filet de son visage ; est-ce qu'il dégage son oreille pour mieux entendre ? Accepte-t-il alors enfin d'écouter un autre que lui-même, pour accueillir la réalité et quitter ce qu'il avait imaginé ? Sortir de l'illusion ? Je trouve parlant le fait que ce mouvement de se dégager du filet vient à la fois de cet ange qui le tient de la main gauche et de l'homme lui-même : sa volonté et son engagement personnels sont nécessaires.

J'aime beaucoup la couronne que l'ange porte sur la tête ; je pense aux anges qui sont messagers venant du Ciel, du Royaume de Dieu et qui parlent en son Nom. Elle est surmontée d'une petite flamme, peut-être pour souligner la présence de l'Esprit Saint² dans cette visite. Un long tissu couvre aussi l'ange, lui faisant comme une traîne, mais je ne distingue pas ce qui est inscrit dessus. Il montre un globe sur lequel est appuyé un livre où est inscrite en latin cette parole : « *Je briserai ta chaîne, la chaîne des ténèbres et de la longue nuit dont tu es esclave, afin que tu ne sois pas condamné avec ce monde* ». Elle est suivie de trois références bibliques. D'abord, du livre de Nahum, au chapitre 1, verset 13 : « *Maintenant, je vais briser le joug qui pèse sur toi, et rompre tes chaînes* » ; puis, du livre de la Sagesse (12, 2) : « *Ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, tu les avertis, tu leur rappelles en quoi ils pèchent, pour qu'ils se détournent du mal et croient en toi, Seigneur* » ; enfin, de la Lettre de saint Paul aux Corinthiens (11, 32) : « *Lorsque nous sommes jugés par le Seigneur, c'est une correction que nous recevons, afin de ne pas être condamnés avec le monde* ».

Je trouve très fort tout ce que cela évoque : l'illusion de cet homme, le piège dans lequel il s'est laissé prendre, sa condition d'esclave enchaîné dans « les ténèbres et la longue nuit », portant un joug, voué à la condamnation avec le monde. Mais Celui qui lui envoie l'ange, Celui qui lui parle à travers cette rencontre, Dieu, a pour lui une Bonne Nouvelle. Cependant, elle passe par une « correction », nécessaire, salutaire, qui a pour seul but d'éviter que l'homme ne soit « condamné avec le monde ». C'est un message d'espérance qui lui est apporté : son esclavage, son malheur, ne sont pas une fatalité, il y a une autre voie ! S'il accepte d'écouter, d'accueillir la vérité pour sortir de l'illusion.

Je veux rendre grâce à travers cette œuvre pour tous ceux qui se font les messagers de la vérité, ces anges et prophètes que nous pouvons rencontrer sur notre chemin et qui nous apportent à un moment une parole, qui peut parfois être dure à entendre, qui corrige, qui dérange, mais qui porte, si on sait l'accueillir humblement, la liberté et la vie !

Marguerite

Poursuivez maintenant votre lecture sur la page où vous avez ouvert cet article qui est collaboratif : au cours des deux semaines qui suivent sa date de parution, des contributeurs l'enrichissent et le développent dans l'espace commentaire (commencer par le bas de la page).

Vous êtes ensuite invités, si vous le désirez, à laisser vous-même votre propre commentaire !

² Dans la foi chrétienne, Dieu est Un en Trois Personnes : le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Il s'agit de la Sainte Trinité. Une des représentations symboliques de l'Esprit Saint dans la Bible est le feu.